

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.
REVUE BIMESTRIELLE
Dépôt : 5660 Couvin
P301126



pesche.eu
filles de marie

octobre – novembre 2007 = n° 33.



Mot de Sœur Laure.

Au quotidien, les béatitudes.

Alors que dans l'hémisphère sud, le soleil du printemps fait éclater la vie,
dans l'hémisphère nord, l'automne est bien là...
Les couleurs s'en vont, se délavant sous des nappes de brumes.
Sur le sol, elles se couchent et se froissent sous la marche des passants.

L'automne: c'est le temps de la mémoire.
Le temps de la mémoire de ceux et celles qui ont marché avant nous,
de tous ceux qui ont donné leur vie pour que la liberté soit notre pain quotidien
Mais à quoi sert la mémoire si elle ne conduit pas à l'action quotidienne?

Notre monde actuel se fabrique des stars en tous genres.
Des champions de vertus. Des personnes d'exception dont la spiritualité est célébrée,
dont l'engagement humanitaire est félicité, dont la force et le courage sont médiatisés.
Suffit-il de quelques êtres d'exception pour justifier l'inertie de l'ensemble?

Nous ne sommes pas appelés à devenir des êtres d'exception mais des êtres du quotidien:
des hommes et des femmes qui fixent les Béatitudes dans leur comportement habituel,
des personnes qui enfouissent une mesure d'Évangile dans chacune de leur journée,
des gens qui s'engagent avec d'autres dans le combat multiforme contre la misère.

« En marche » nous dit Jésus dans l'Évangile de St Mathieu selon la traduction de Chouraqui.
Oui, en marche, vous qui refusez la force et fondez vos relations sur la douceur;
En marche, vous qui n'envisagez pas la possession sans le partage avec les pauvres;
En marche, vous qui risquez des coups quand il est question de défendre l'autre.

Les béatitudes vécues dans notre ordinaire sont capables de transfigurer le monde.
Elles sont capables de nous rendre plus humains, plus beaux.
Alors, osons, prenons le risque de les pratiquer.



Campo Largo.

Synthèse de la lettre de sœur Renée du 11 octobre dernier.

Des bonnes nouvelles :

- o pour le village : le Docteur Fariello a été réélu comme maire. C'est formidable car il se dévoue beaucoup pour le village et il a encore pas mal de projets en tête !
- o Le Home aussi va très bien. Les membres du personnel ont connu un grand événement : le 6 octobre, Isabel, Feliz, Norma et Nilda sont allées à une réunion de formation à Saenz Peña. C'est la 1^{ère} fois que cela se passe dans la région et que des membres du personnel participent à ces rencontres organisées par l'Evêché. Celle-ci, assurée par un juge, une psychologue et une assistante sociale, avait pour thème les droits de l'enfant et les enfants battus et abandonnés. (Trois formations sont prévues sur l'année).
- o Afin que l'ensemble du personnel du home puisse y participer, Renée est arrivée à ce que la prochaine formation soit dispensée au home. Chaque journée donne droit à un certificat. Imaginez la joie des participantes dont certaines n'ont jamais reçu aucun certificat ou aucun diplôme de leur vie !
- o Des Belges nombreux sont venus épauler sœur Renée et elle en a été heureuse.

Des incertitudes, des difficultés...

- o Les salaires du personnel sont payés par le Gouvernement jusqu'en décembre 2007. Ils seront peut-être renouvelés, espérons-le, mais nous n'en sommes pas sûrs. Avec le nouveau Gouvernement, cela reste à voir... C'est pourtant une aide précieuse : 100 euros par mois par personne, ce qui représente dans notre monnaie locale 400 pesos.
- o Voilà déjà 7 mois que Yolande est décédée... La Casa del Sol fonctionne bien mais ce n'est pas toujours facile de motiver le personnel.
- o La situation économique devient de plus en plus difficile... Quelques exemples :
 - ♦ le pain est passé de 1 à 3 pesos
 - ♦ le kilo de tomates de 2 à 15 pesos
 - ♦ 5 kg de pâtes qui coûtaient 2 pesos, coûtent actuellement 3,5 pesos le 1 kg et ainsi de suite pour tous les produits de consommation.
- o La météo défavorable : seulement 15mm de pluie depuis 9 mois – pas assez pour assurer les semis.
Les familles reçoivent mensuellement 150 pesos d'aide sociale, c'est loin de suffire aux besoins.

Sœur Renée pourra vous reparler de vive voix de tous ces problèmes car elle **rentrera le 21 décembre en Belgique pour 3 mois.**



Des jeunes nous partagent.

**Avec du retard,
l'écho d'une "nouvelle expérience" pour les Margellois.be.**

Fin janvier, les Margellois.be se sont une nouvelle fois retrouvés, afin de vivre un week-end ensemble. Mais celui-ci était un peu différent des précédents. Nous n'étions que les anciens rassemblés

dans une maison annexe du couvent. La vie en autonomie et dans un espace plus réduit a permis sans doute de souder davantage le groupe. Mis à part ces retrouvailles très chaleureuses, ces deux jours nous ont permis de nous découvrir encore un peu plus chacun à l'intérieur de nous, à travers la prière, le temps de silence mais aussi et surtout découvrir l'autre tel qu'il est ! Nous avons pu aussi apprendre ce qu'était le discernement. Pour certains d'entre nous ce témoignage nous a permis de découvrir des choses en nous insoupçonnées, et nous pousser à les découvrir à travers des retraites futures. Nous avons rendu visite aux sœurs du couvent, nous avons échangé quelques mots avec chacune.

Ce week-end nous a permis de vivre des moments très forts avec Dieu et avec nous-mêmes!

C'était un week-end où l'on partageait avec chacun sa joie de vivre, où l'on en refilait à ceux qui passaient par des moments plus difficiles.

Sophie.

Derniers témoignages à propos de la "Semaine des 3 V".

En refaisant la lecture de ma semaine, voilà ce qu'elle m'a apporté :

- Tout d'abord, j'ai été heureuse d'avoir été invitée à y participer comme priante, accompagnant les animateurs et les sœurs.

J'ai senti entre nous une véritable communion, cela a donné un surcroît de vie à ma prière.

De plus, la présence des jeunes me remplissait le cœur de joie et d'espérance. J'ai surtout senti la présence de Marie au milieu de nous. Ce fut pour moi une manière de vivre "**ma vie avec Marie**"

- L'exemple des jeunes participant au repas de fête de la communauté, leur simplicité, leur joie au milieu des sœurs, leur bonne humeur, leur gentillesse, les services rendus au restaurant, à l'infirmerie ainsi qu'à "l'éplucherie" m'ont rappelé ma "**vie donnée**", cela a été pour moi une invitation à vivre dans la joie et la générosité ce don reçu et donné au Seigneur.
- J'ai pu me rendre compte de "l'unité" qui s'était construite entre les jeunes dans les différentes activités. J'ai eu la chance d'aller deux ou trois fois jeter un coup d'œil à la Fraternité au moment de la construction de leurs marionnettes.

J'ai vraiment admiré leur entente, leur entraide mutuelle, leur unité malgré leurs différences.

J'ai ainsi relu cette "**vie en unité**" qui n'est pas facile. Accepter l'autre comme il est, voir ses richesses au lieu de voir ses différences et les mettre ensemble pour construire un monde meilleur là où je suis.

- En relisant le vécu de cette semaine "des 3 V" organisée pour les jeunes, l'exemple de ceux-ci a été pour moi l'occasion de vivre aussi "mes 3 V", de les renouveler, de les rajeunir et surtout de les actualiser en tant que Fille de Marie.

Sœur Thérèse Gilson.

Pour moi ?

- le début d'une symphonie par 3 V, ceux de 3 vocations (célibat, mariage et vie consacrée) partageant la louange, le service et la joie !
- un appel à une des formes nouvelles de vie religieuse communautaire apostolique,
- un nouveau printemps pour l'Institut, pour l'Eglise au service du monde d'aujourd'hui.

Sœur Jeanne Mottet.

Bernadette,

Je voudrais te dire un tout grand merci d'avoir pu participer à la semaine des 3 «V», que tu as organisée à Pesche pour tes jeunes margellois et autres.

Ce fut une très belle expérience, très enrichissante. La vie de prière du matin et du soir, suivie d'une adoration, était presque le point fort de chaque jour.

Vivre en mettant Dieu au centre de notre journée, c'était merveilleux.
J'aimais chanter avec les jeunes les beaux chants à Marie

J'ai apprécié la relecture de la journée et l'oraison:

« Quel regard ai-je posé sur ceux et celles avec qui j'ai vécu aujourd'hui ? » "L'amour a-t-il été "premier" dans ma journée" ?

Et savoir que " Le Père pose sur chacun de nous son regard"!

Dans les intercessions aussi nous nous retrouvions tous.

Nous étions au cœur des paroles:

Ceux qui s'éveillent, qu'ils s'éveillent à Toi;
Ceux qui vont au travail, qu'ils travaillent pour Toi.
Ceux qui restent dans leur maison, qu'ils y restent avec Toi.
Ceux qui rentrent du travail, qu'ils se reposent auprès de Toi.

Et les tâches à effectuer avec les jeunes. Pour rien au monde je ne les aurais loupées. C'était de vrais moments de partage avec eux et les sœurs.

C'était aussi l'occasion de faire connaissance avec les Sœurs de ta communauté: Sœur Marie-Claude à la cuisine, Sœur Marie-Thérèse au réfectoire, Sœur Céline à l'infirmerie, ainsi que Sœur Andrée, Sœur Laure, Sœur Myriam et Sœur Pascale, Sœur Thérèse et Sœur Bernadette Pirlot, avec qui nous avons toujours l'occasion d'échanger quelques mots après l'adoration. Nous étions toujours entourés si merveilleusement et soutenus par leur prière.

Je dois dire aussi que je ne pourrais plus penser aux religieuses sans penser à toutes celles que j'ai rencontrées à l'infirmerie.

Je suis aussi très heureuse d'avoir pu faire la connaissance des jeunes margellois.

Quelle jeunesse prometteuse, à qui tu donnes « une autre nourriture» que celle de nos repas quotidiens.

Après cette semaine des 3 " V ", je me sens mise sur les bons rails pour reprendre la vie en septembre.

C'est vrai que quand tu fais quelque chose, Bernadette, c'est en profondeur !

Je rends grâce au Seigneur pour tout ce que toi et ta communauté, ainsi que les jeunes m'ont permis de vivre cette semaine-là.

Marie-Rose Schdanoff.



L'Arche d'Alliance de Namur fête ses 35 ans.

Pourquoi en parler dans notre Revue ?

Tout simplement, parce que c'est la Congrégation des Filles de Marie qui est à l'origine de la création de cette belle œuvre sociale.

Dans le prochain numéro d'Info, nous vous raconterons comment le projet de cette œuvre a pris naissance.

Laissons maintenant la parole à l'équipe actuelle de l'Arche. Le dernier numéro de leur revue* annonce cet événement et explique les activités ainsi que les projets en cours.

* L'Arche d'Alliance de Namur n°86 – 3^{ème} trimestre 2007.

35 ans d'existence.

En 1972, il y a donc 35 ans, Sœur Agnès Gilles, des Filles de Marie de Pesche, accueillait les premières Mamans en situation de détresse au 25, boulevard d'Herbatte à Namur.

L'ouverture de la Maison avait été rendue possible grâce à l'appui moral et financier du regretté Abbé Gendebien.

Après des débuts très difficiles, la Maison a connu un essor remarquable devenant un acteur social incontournable dans la région namuroise.

Pourquoi ce nom "Arche d'Alliance" ?

Parce que l'Arche est un refuge, un havre de paix et de sécurité. Quant à l'Alliance, c'est tout simplement l'alliance avec les pauvres, les plus démunis.

Bien que d'inspiration chrétienne, l'Arche a toujours accueilli inconditionnellement toute femme en situation difficile, accompagnée ou non d'enfants(s), sans aucune restriction de nationalité, de culture ou d'opinions philosophiques.

Toutefois, la fondatrice a voulu voir dans toute personne qui frappe à la porte l'image du Christ souffrant.

Cet idéal s'est perpétué jusqu'à nos jours. Le personnel se fait un devoir d'accueillir toute personne avec sympathie, de l'écouter, de la rassurer, de l'aider à se remettre debout en vue de prendre un nouveau départ.

Depuis 1979, à l'occasion de l'année de l'Enfant, la crèche « La Volière » poursuit le même but avec priorité pour les petits des familles en difficultés.

Bien que les subsides officiels soient nettement insuffisants, des projets voient le jour: modernisation des locaux de l'Arche, construction d'une nouvelle crèche et d'appartements supervisés.

Sans votre aide, c'est une tâche impossible mais nous savons que nous pouvons compter sur vous. Merci de tout cœur.

Henry MATTERNE (membre du Conseil d'Administration).

1972 - 2007 une réponse à de nombreux besoins.

Les personnes qui s'adressent à l'Arche d'Alliance ont de tous temps eu besoin d'un toit où se réfugier et de personnes bienveillantes pour être écoutées. Petit à petit, avec l'évolution de notre société et les clivages qui s'y inscrivent, les demandes sont devenues plus complexes, exigeant réponse à des difficultés multiples.

L'équipe de la maison s'est professionnalisée et l'organisation du travail s'est adaptée à la croissance des accueils. Des collaborations avec de nombreux services sociaux, médicaux, juridiques se sont organisées. Il est en effet essentiel d'apporter un soutien spécialisé et durable. La maison d'accueil n'est qu'un " passage " dans la vie de la personne et il est important pour elle de trouver des lieux d'insertion à l'extérieur.

Les femmes connaissent l'isolement, la solitude, une perte de repères due à la violence, l'endettement, des problèmes d'emploi ou de santé, des carences affectives liées à leur enfance mais aussi la guerre et l'exil.

Malgré les souffrances, beaucoup de ressources personnelles se développent et chacune a en elle le levier pour redémarrer. C'est par l'analyse, au quotidien, des pratiques de travail et par le partenariat avec chaque personne que l'accueil s'est individualisé et tente de correspondre à la réalité de chacune.

Une approche personnalisée est nécessaire pour les enfants qui accompagnent leur maman et supportent, avec elles, les conséquences de leurs difficultés.

La vie en maison communautaire exige aussi de maintenir l'équilibre entre les besoins individuels et les impératifs du groupe. Ce qui constitue souvent une difficulté supplémentaire pour la personne au moment de son arrivée.

Aujourd'hui, plusieurs équipes assurent, au quotidien, la mission d'accueil de notre maison et

collaborent avec de nombreux services sociaux et d'accueil.

Les personnes accueillies ont beaucoup de choses à nous dire sur le bout de chemin qu'elles vivent ici à l'Arche d'Alliance. ...

Patricia Vansnick, directrice pédagogique.

Les projets en cours et leur avancement.

La Maison Maternelle: l'équipe technique a réalisé un très beau travail de rafraîchissement et d'embellissement des lieux aux couleurs vives et joyeuses choisies par toute l'équipe créant ainsi une atmosphère chaleureuse et plus conviviale: le salon d'accueil, les bureaux du service social, la salle de réunion et la kitchenette sont terminés.

Au jardin, des jeux plus récents remplacent les accessoires anciens devenus dangereux.

La mise à la norme du système de détection incendie a également été effectuée comme prévu.

Nouvelle crèche "La Volière" :

Après l'acquisition du terrain boulevard d'Herbatte, l'obtention du permis de bâtir, la finalisation des plans de l'implantation intérieure, l'étude de stabilité et des techniques spéciales, la rédaction du cahier des charges, nous analysons à présent les remises de prix déposées par cinq entreprises de la région.

Sous réserve de pouvoir boucler le budget dans les prochaines semaines, les travaux devraient débuter en octobre ou novembre.

Fête du 35^{ème} anniversaire.

Le vendredi 19 octobre dès 10h30, les amis et les personnalités se regroupent dans la cour de la Maison Maternelle. Sœur Agnès Gilles est bien sûr présente car cette œuvre lui tient beaucoup à cœur. Quatre brèves interventions : le Président du Conseil d'Administration, la Directrice pédagogique, Sœur Laure et Sœur Agnès, suivies de quelques témoignages émouvants prouvant concrètement l'efficacité des services rendus par l'Arche aux personnes en difficulté. La journée s'est achevée dans une convivialité où chacun a pu prendre part au buffet multiculturel préparé par toutes les résidentes. Exposition et montage audio-visuel permettaient à chacun de s'informer davantage sur les objectifs et les réalisations de cette belle œuvre sociale.



Nos racines.

Notre regard peut changer tout...

Nous souvenons-nous de la parole de l'un de nos fondateurs, l'abbé Rousseau, quelques jours avant sa mort à la jeune communauté des Filles de Marie ?

"N'interprétez jamais en mal la conduite de vos Sœurs, mais regardez toujours leurs actions par leur plus beau côté, à moins qu'elles ne soient scandaleuses".

165 ans plus tard....

1. En juin dernier, ensemble, grâce à l'approfondissement des textes de l'Ecole Française et aux photos-langage, nous avons pu comprendre combien le regard est important dans notre spiritualité.
2. Ce dimanche 4 novembre dernier, l'évangile de Luc, 19, 1-10,(Zachée) nous interpelle profondément à partir de quelques extraits de l'homélie de l'abbé Charles, inspirée du texte de l'abbé Georges Lamotte.

" Depuis des millénaires, l'humanité a été sous la tutelle de multiples divinités, plus puissantes les unes que les autres mais toutes au plus méprisantes pour les hommes qui ont toujours dû s'écraser devant elles, se plier à leurs exigences pour s'attirer leur bienveillance.

C'est en voulant renverser cette conception, inverser le courant et nous montrer le vrai visage de Dieu que Jésus s'est battu et fut mis à mort.

Le nouveau regard de Jésus sur Dieu qu'il ose appeler "son Père", son regard renouvelé sur l'homme, surtout le pécheur, sont intolérables pour les bien pensants et les gens purs.

L'histoire de Zachée nous en donne un exemple parmi tant d'autres.

Zachée, homme méprisé, écarté par la foule n'a aucune chance d'approcher Jésus, il est obligé de grimper sur un arbre.

C'est Jésus qui en passant "lève les yeux" et croise son regard. Etrangement c'est Dieu qui lève les yeux vers cet homme pécheur. C'est l'inverse de toutes les autres divinités qui, elles, ne jettent qu'un regard dédaigneux sur les hommes.

Jésus dépasse même la mesure en s'invitant non pas seulement à dîner mais à demeurer chez Zachée !"

La suite de ce texte paraîtra dans un prochain Info.



Activités dans nos communautés.

Le "Puits de Jacob" ?

Ce soir, "les filles", réunies autour de la table, m'ont demandé de leur expliquer le pourquoi du nom : « Le Puits de Jacob » que j'avais voulu donner à notre communauté. J'en profite pour partager avec vous « un peu » ce qui y a été vécu, jusqu'à ce jour.

C'est en septembre 2002 qu'est née cette communauté, mais - et je tiens à le souligner- elle avait déjà été souhaitée par Sœur Marie-Agnès, durant son mandat.

Elle ne verra pas sa réalisation durant son mandat, mais Sœur Laure réactivera son intuition et la mettra sur rails. Aussi c'est avec beaucoup de joie que, lors de l'Eucharistie d'ouverture, en septembre 2000, j'ai souligné la coïncidence entre ce début et la fondation de notre Institut : c'est en effet l'Abbé Baudy qui reçoit l'intuition, c'est l'Abbé Rousseau qui l'a réalisée.

Et maintenant : pourquoi : « Le Puits de Jacob ».

Rappelez-vous : j'avais déjà proposé ce nom lors de la création de « La Margelle ». Pour différentes raisons il n'avait pas été retenu.

Mais lorsque Laure m'a confié la mission d'ouvrir cette communauté pour étudiantes, je me suis dit : "cette fois, elle s'appellera le Puits de Jacob !"

Depuis le début de mon noviciat j'ai toujours été marquée par l'histoire de la Samaritaine.

Le texte me montre Jésus bouleversant les préjugés, les idées reçues. Il s'adresse à une Samaritaine, une étrangère. Il s'adresse à une femme, et pas à n'importe laquelle ; à une femme qui n'a pas une vie exemplaire, et Il lui demande à boire.

Il ne l'enferme pas dans son passé, Il la provoque à un " à venir".

Dans la Bible - et pas là seulement - les puits sont des endroits particulièrement importants. Il faut souvent creuser très profond pour trouver l'eau, cette eau tellement indispensable, cette eau qui est une question de vie ou de mort.

C'est, en effet, autour d'un puits que la vie peut naître et se développer. Il est source de vie dans le désert. Il est symbole de vie divine. Il est lieu de rencontre, de rassemblement. Il peut, malheureusement, être lieu de conflits, mais aussi lieu de réconciliation. C'est pour ces raisons que j'ai tenu à ce nom pour notre communauté.

Car, lieu de rencontre, elle l'est en effet. Je suis assez impressionnée de constater que depuis sa création, s'y sont côtoyées 37 personnes provenant de 14 pays situés dans 4 continents.

Comme pour le puits, qu'il a fallu creuser pour trouver de l'eau, il a été parfois nécessaire de creuser les raisons des réactions spécifiques aux différentes cultures.

Les différences existantes entre ces cultures ont, de temps à autre, provoqué des conflits, mais ils furent suivis de pardons, de réconciliations, de joies partagées.

La vie commune a permis aux unes comme aux autres de se relever, de s'épauler et souvent de se remettre debout.

Mon désir, en rédigeant ces mots était simplement, de vous partager cette joie vécue au quotidien et de confier à vos prières cette communauté qui, jour après jour, fait ce qu'elle peut pour que chacune d'entre nous réalise le meilleur d'elle-même.

Bernadette Dutront.

Monceau déménagement.... pour "Marchienne Ste Rita" !

Le 21 septembre, le "merci" de la paroisse de Monceau.

Grosse effervescence, ce **vendredi 21 septembre à 18 h**, rue de Dorlodot à Monceau.

Vous ne savez pas ??? Les Filles de Marie nous quittent et le conseil pastoral de **Monceau-Goutroux** nous invite à une Action de Grâce à la chapelle du Ruau.

Les paroissiens sont déjà nombreux lorsque Sœur Laure accompagnée de son conseil et des 3 religieuses font leur apparition.

La chorale entonne immédiatement " Si le Père vous appelle" repris en chœur par l'assemblée.

Mot d'accueil et prière du doyen vont être suivis de lectures et chants pleins de ferveur et d'intériorité.

Plus émouvants seront encore les témoignages de tous les groupements que les sœurs animaient ou fréquentaient : Préparation des baptêmes, Catéchèse, Liturgie des enfants, Groupe Phare, Accompagnement funéraires, Amis de Lourdes, Conseil pastoral, Fabrique d'église, ASBL du Ruau, Pensionnés, Messe chez elles, Visiteurs de malades, Chorale, Messe dans les homes, Amis des FDM, Accueil dans les cures, Ecole St Louis, Vie féminine.

Ils sont TOUS là pour prier et remercier le Seigneur avec elles.

Un dernier chant à Marie sera suivi de la bénédiction finale et d'un morceau instrumental.

Monsieur le Doyen convie alors tout le monde à la salle pour la remise des cadeaux et le verre de l'amitié.

Il est 19 h, trois discours vont se succéder : un membre de l'EAP, le président de Fabrique, le conseil pastoral (représenté par un membre des pensionnés).

De nouveau leur grande disponibilité et charisme des sœurs sont mis à l'honneur.

De magnifiques bouquets de fleurs sont remis, ainsi que les cadeaux choisis avec beaucoup de réflexion et de goût : livres, icône, appareils à raclette et crêpière les accompagneront dans leur déménagement...car elles ne vont pas loin...juste à Ste Rita ... 750 m plus bas !!!

Remerciements de Sœur Bernadette et Sœur Laure. Et les bénévoles peuvent servir verres, petits pains et gâteaux.

La soirée se terminera dans l'évocation des souvenirs , les souhaits pour l'avenir dans une franche bonne humeur.

Le prochain rendez-vous n'est pas loin... juste demain.

Chantal Cornez.

Le merci du C.L.P.

C'est avec une grande émotion que je vous dis AU NOM DE TOUT LE MONDE, Merci de tout cœur pour votre présence à Monceau depuis 155 ans.

Pendant la guerre, les papas étaient prisonniers en Allemagne, Sœur Edith reconfortait les mamans quand elles nous conduisaient à l'école. Sa gentillesse est inoubliable, surtout pour les plus malheureuses, dont elle réchauffait les pieds entre ses mains, étant donné que leurs souliers étaient troués. Lorsque nous étions plus grandes, les personnes de ma génération s'en souviennent certainement, nous allions vite lui dire bonjour à la récréation.

Les années ont passé, ce fut l'adolescence et le départ vers d'autres écoles. Mais quel souvenir de Sœur Rose qui téléphonait à André pour la conduire à la Messe et lui disait: viens plus tôt car il y aura beaucoup de monde et ... quand nous arrivions, il n'y avait pas plus de monde que d'habitude. C'est alors que notre cher Abbé Minet lui disait en wallon :

" I VOS A CO FALLU EL BRAS D'IN D'JONE HOMME".!

Sœur Victorine aussi était charmante ainsi que Sœur Angéline qui venait régulièrement tous les samedis chez nous à 15 heures. Elle ne venait pas que chez nous: elle et d'autres sœurs rendaient visite à tout le monde et surtout aux malades.

Ensuite Sœur Françoise, qui malheureusement nous a quittés trop tôt et Sœur Berthe sont arrivées. Enfin Sœur Pascale est venue avec tout son savoir-faire en couture.

Pour terminer, vous savez qui je vais nommer ! celle que tout le monde connaît dans Monceau: notre merveilleuse Sœur Bernadette. Que de services elle nous a rendus dans les bons et les mauvais moments.

Et maintenant, qu'elles nous quittent, au nom du Conseil Local de Pastorale, au nom de toutes et tous, je vous dis "MERCI, MES CHERES SŒURS".

Le 22 septembre, accueil au Sanctuaire de Ste Rita.



Dimanche 22 septembre, à l'Eucharistie de midi, Sœurs Bernadette, M.-Thérèse, Pascale et Berthe ont été accueillies par la communauté paroissiale de Notre-Dame du Bon Conseil au Sanctuaire de Ste Rita.

Célébration de fête, de joie et d'engagement qui marque également la reprise de l'année pastorale dans le secteur de Marchienne-au-Pont.

Monsieur le Vicaire épiscopal Michel Vinckier a rejoint l'assemblée pour marquer l'attention particulière qu'il porte à la vie des communautés religieuses et adresser un clin d'œil encourageant à notre Congrégation.

Moment particulièrement émouvant à la fin de la célébration quand Monsieur l'abbé Tamigniau, doyen de Marchienne, invite les sœurs à s'approcher du chœur.

Chers sœurs,

Votre présence ici comme religieuses, témoignant par votre état de vie du monde à venir, dira à tout qui veut l'entendre, que son nom est inscrit dans les cieux, et qu'aucune fatalité ne ferme devant lui toutes les portes.

Votre communauté de vie au service du sanctuaire agira comme un baume de guérison pour quiconque vient ici éprouvé et blessé par des relations brisées, perdues, opprimantes ou mortifères.

En ce moment de bénédiction, j'invite les membres du Conseil pastoral à venir vous entourer

Maintenant, recevez la bénédiction du Seigneur.



C'est l'abbé Lysy, doyen principal de Charleroi qui donnera aux Sœurs la bénédiction d'envoi dans leur nouvelle mission.

Père très saint, bénis ces religieuses qui à leur tour, imploreront ta bénédiction sur tant de malades, personnes accidentées, découragées ou abîmées par la vie, parfois suite à tant de violences et incompréhensions.

Que leurs cœurs et leurs oreilles soient de bons récepteurs,
Qu'elles permettent au Seigneur d'être un bon émetteur,
grâce à sa Parole simple et encourageante.

Que les poids dont on se décharge auprès de Sainte Rita,
mais aussi auprès d'elles, ne les accable jamais !

Que la vie communautaire leur donne de s'épauler
afin de vivre au mieux leur mission avec tous les baptisés
et avec tous ceux qui comme elles, veulent construire
un monde d'amour, de justice et de paix,
où il y a une place pour chacun
et où ..Toi, Dieu d'amour tu nous relèves toujours.

Que Dieu vous bénisse : le Père, le Fils et le St Esprit. Amen.

**22 octobre.
La Communauté paroissiale de Mellet
remercie Sœur M.-Thérèse Schmit.**

Le départ d'une sœur pour une autre mission, a été l'occasion pour la communauté paroissiale de Mellet et son pasteur de mettre en valeur le sens de la vie religieuse.

La célébration eucharistique de ce dimanche 22 octobre a voulu être action de grâce et approfondissement de la valeur de la consécration religieuse. Le mot prononcé par Sœur Laure ainsi que l'homélie de l'abbé Bronchard étaient une explicitation de quelques passages importants des Constitutions des Filles de Marie.

Nous reproduisons ci-dessous le beau texte lu à la fin de l'Eucharistie.

Te suivre, Seigneur,
N'est pas une aventure commencée à la légère
Et poursuivie avec désinvolture.

Un jour « oui » et l'autre « non » !
Cela tu n'en veux pas.

Te suivre, Seigneur, c'est prendre du temps
Beaucoup de temps pour te comprendre,
T'approcher et apprendre à t'aimer.

Te suivre, Seigneur, ce n'est pas l'affaire d'un jour,
Mais c'est l'affaire de tous les jours.

Fidélité, par-delà les obstacles et les ténèbres.
Fidélité par-delà la peur et le doute.

Te suivre, Seigneur,
C'est aussi Trouver le temps, la patience,
Laisser la fleur sortir de terre,
S'épanouir et se tourner vers le soleil.

Rien, jamais rien, ne pourra se réaliser par la force.

Te suivre, Seigneur,
C'est aussi travailler chaque jour
A la construction de notre vie de chrétiens
En puisant en Toi les forces nécessaires pour tenir
Et tenir jusqu'au bout de l'aventure.



Nouvelles familiales

Entrée officielle au Noviciat.

Au cours d'une célébration eucharistique au Puits de Jacob, présidée par le Père Benoît Malvaux, en présence du Conseil de la Congrégation, entourée par la Communauté de St Gilles, de quelques amis et de toutes les étudiantes, Monika Kamińska a demandé officiellement à Sœur Laure son admission au noviciat. Cérémonie très sobre, très recueillie mais où "la vedette du jour" aura sans doute ressenti aussi toute l'amitié dont elle était entourée...

La soirée s'est terminée par le partage d'un buffet froid très soigneusement préparé par Monika et Bernadette. La joie et le sens de la fête habitaient le cœur de chacun des participants.

Que le Seigneur et Notre-Dame accompagnent Sœur Monika sur la route où elle vient de s'engager.

Prions pour :

Monsieur François Raison,
décédé à Theux le 10 septembre 2007,
frère de Sœur Françoise Raison de Pesche.

Monsieur Claude Blavier
décédé le 13 septembre 2007,

beau-neveu de Sœur Agnès Gilles de Pesche

Madame Gaby Vuidar
décédée à Ciney le 17 septembre 2007,
sœur de Sœur Germaine Vuidar de Flawinne.

Monsieur Pierre Wart,
décédé à Ransart le 08 octobre 2007,
frère de Sœur M.-Thérèse Wart de Pesche.

Monsieur Victor Parisis,
décédé à Nethen le 26 octobre 2007,
frère de Sœur Simone Parisis de Petit-Wasmes



Agenda.

A la Margelle ,

Session biblique par le Père G Dermond,
du **07** à 20h au **09 décembre** à 16h
Le Cantique des Cantiques.

Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Campo Largo	p. 2
Des jeunes nous partagent - Avec du retard ...	p. 2
- Derniers témoignages	p. 3
Arche d'Alliance de Namur fête ses 35 ans	p. 4
Nos racines Notre regard peut changer tout...	p. 6
Activités dans nos communautés	
Le Puits de Jacob	p. 7
Monceau déménagement... pour "Marchienne Ste Rita" !	
Le 21 septembre, le "merci" de la paroisse de Monceau	p. 8
Le 22 septembre, accueil au sanctuaire Ste Rita	p. 9
22 octobre – La communauté paroissiale de Mellet remercie...	p. 10
Nouvelles familiales	
Entrée officielle au Noviciat	p. 11
Nos défunts	p. 12
Agenda	p. 12
Sommaire	p. 12